

communio

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Miséricorde... pour notre Église!

Jacinthe Lafrance, rédaction

Voici l'heure des bilans. Une année de grâce est annoncée, un jubilé de miséricorde. Pourquoi ne pas revoir notre vie d'Église avec un regard bienveillant et miséricordieux comme le Père?

Pour ce dernier «mot» de l'année 2015, je vous sou mets quelques faits saillants qui nous font voir le cœur de notre Église diocésaine dans un élan de conversion sincère. Soulignons d'abord son attachement à la Parole de Dieu de plus en plus marqué. Avec les ateliers *Être catéchète*, les Maisonnées d'Évangile et les ateliers bibliques, on reconnaît une soif de s'abreuver à la Parole et de la faire résonner profondément dans nos vies. Cela, chez nombre de baptisés qui en redemandent.

On sent aussi poindre un désir d'entrer dans un *leadership* qui favorise l'émergence de disciples-missionnaires. Timidement? Peut-être. N'empêche que l'on découvre, en période de fragilité, la responsabilité de tous les baptisés dans le service de la mission. Cela se remarque dans les assemblées de fabriques, de plus en plus sensibles à la dimension missionnaire de la paroisse, dans les parcours de formation à la vie chrétienne, où l'on redécouvre les implications de la vie de baptisé, et dans la recherche constante du personnel pastoral à faire lever des témoins dans leur communauté. Des témoins rayonnant de la Joie de l'Évangile!

Les questions concernant l'unité sont au cœur des préoccupations de nos milieux. On voit des situations où les gens se prennent en mains pour provoquer la rencontre et la discussion entre les intervenants de pastorale, de l'administration, des services d'entraide et des mouvements. Cela favorise une plus grande sensibilité à la part que chacun porte dans cette Église où les membres forment le Corps du Christ.

Et comment passer sous silence le souci de plusieurs groupes, au sein de nos communautés chrétiennes, de se faire proche? On pense ici à la «corde à linge de solidarité» manifestant reconnaissance pour les actions communautaires; au travail des missionnaires, à travers le monde, qu'on relate dans ces pages; aux œuvres initiées par des congrégations religieuses, qui portent du fruit longtemps après leurs débuts; aux artisans des parcours tels «la gang GPS», et d'autres, à l'écoute des besoins des familles et des jeunes, dans leur rencontre avec Jésus-Christ.

Voilà de bonnes raisons de contempler avec miséricorde la vie de notre Église qui entend les appels du pape François, s'efforçant de vivre sa mission «en sortie», comme au milieu des bergers, dans la campagne de Bethléem.



Sommaire

Noël, fête de Miséricorde	2-3
Lancement des temps liturgiques: carême et Pâques	3
Dossier: Jubilé de la Miséricorde	4-7
Maisonnée d'Évangile: comme l'étoile de Bethléem.....	8
Horaire des célébrations des Fêtes.....	8
Noël : Dans la joie de sa présence.....	9
Méditation chrétienne en famille	10
Noël au Honduras	11-12
JMJ: toujours possible.....	12
Nouvelles de la mission jeunesse.....	13-14
Jean-Denis Lampron président	15
Faute avouée	15
Ateliers bibliques	16
Musique spirituelle d'Anne-Marie Dubois	17
Approcher la mort avec le Christ	17
Bénédictio n du Jour de l'An	18

en communion

49-A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:

en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit... Et ça fait du bien!





Agenda de l'évêque

JANVIER 2016

- 1 Célébrations eucharistiques
– 9 h: Port Saint-François
– 10 h: Cathédrale de Nicolet
- 4-8 Retraite des évêques
- 8 – Trio de coordination
– Souper des Fêtes du diocèse
- 10 Brunch dominical avec les confirmands de la paroisse Bon-Pasteur et leurs parents
- 12 Comité de réflexions des évêques sur la catéchèse
- 13 – ÉDAP (équipe diocésaine d'animation pastorale)
– Comité diocésain sur la famille
- 14 Trio de coordination
- 19 – Conseil presbytéral
– Lucernaire avec des jeunes et leurs parents à Saint-Nicéphore
- 20 Inter-Québec
- 21 Services diocésains de pastorale

- 22 Trio de coordination
- 23 Rencontre avec les nouveaux marguilliers
- 24 Centenaire de Sainte-Séraphine
- 27 Conseil des évêques pour l'évangélisation et la vie chrétienne
- 28 Bureau de l'évêque
- 29 Trio de coordination
- 30 Rencontre avec les confirmands de la paroisse Saint-François-de-Laval

BILLET DE L'ÉVÊQUE

NOËL, FÊTE DE MISÉRICORDE

«Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple: Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. Et voilà le signe qui vous est donné: vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.»

(Luc 2, 10-12)

Ces paroles viennent nous rappeler le sens profond de Noël; elles nous disent pourquoi cette fête demeure pour une grande partie de l'humanité une fête de paix, de joie, de lumière et d'espérance pour un monde meilleur.

Noël vient nous rappeler, chaque année, que malgré l'horreur de la guerre, du terrorisme, de la pauvreté, de la faim dans le monde, de nos égoïsmes et de nos indifférences, Dieu nous aime toujours, sans limites, sans condition. Il est toujours là pour nous relever, nous remettre debout, nous aider à aller plus loin, toujours prêt à nous recréer si nous le voulons bien.

N'est-ce pas pour cela qu'il est venu parmi nous, voilà plus de 2000 ans? Pour nous rejoindre dans ce que nous sommes, nous associer à ce qu'il est, nous montrer le chemin ou, plutôt, nous accompagner sur le chemin de la miséricorde: le seul chemin capable de nous sauver, de bâtir un monde meilleur.

Noël, c'est un appel à privilégier, dans nos vies, l'amour, la compassion, l'accueil, la compréhension, la solidarité, la tolérance, le partage, le pardon, la réconciliation, qui sont tout autant de facettes de la miséricorde du Seigneur. Voilà pourquoi Noël nous invite à sortir de nous-mêmes et à nous faire proches. C'est le temps des fêtes familiales, du plaisir de partager et parfois même de se réconcilier. C'est le temps de se soucier des personnes appauvries, des personnes seules, des malades, des exclus de toutes sortes. C'est le temps de se solidariser avec les personnes qui cherchent une vie meilleure, de nous ouvrir à ceux qui viennent vers nous, dont les réfugiés de la Syrie.

Noël, c'est tout autant un appel à renoncer, à choisir de chasser de nos vies toute forme de violence, de pouvoir, d'intolérance, de manipulation, de rancune, d'égoïsme. Tout ce qui brise les relations, tout ce qui détruit l'être humain. Bref, un appel à se convertir à la miséricorde.

C'est le chemin que le Seigneur nous a montré en se solidarisant avec nous jusqu'à prendre notre condition humaine pour toujours, en naissant pauvrement dans une étable, en prenant pour seul pouvoir celui de l'amour, et cela, jusqu'au don de sa vie: un chemin de résurrection, un chemin de glorification.

{SUITE PAGE 3}

Noël a cette capacité, si nous le voulons bien, de nous toucher en plein cœur, de rejoindre nos aspirations les plus profondes, nos désirs les meilleurs... Et pas seulement pour quelques jours! Mais comme une nouvelle façon de vivre et d'apporter notre contribution pour un monde meilleur. Il peut être l'occasion d'une paix et d'une joie étonnantes.

En cette Année jubilaire de la Miséricorde, voilà ce que je vous souhaite et ce que je me souhaite pour le temps de Noël et pour la nouvelle année.

À vous, lectrices et lecteurs du bulletin En Communion,

je souhaite un très joyeux Noël et un heureux Jubilé de la Miséricorde!

+ *André Goyette*



© Yancy Gauthier

Dans la joie de son Alliance Dans la joie de son Esprit

Lancement des thématiques du carême
et du temps pascal

- ✚ Regard sur le sens des thématiques
- ✚ Propositions d'aménagements visuels
- ✚ Apprentissage de quelques chants
- ✚ Éléments de formation liturgique
- ✚ Ressourcement en lien avec l'année de la miséricorde

**Lundi 11 janvier 2016
de 13 h 30 à 16 heures**

**À la Basilique Saint-Frédéric de
Drummondville**

(219, rue Brock, Drummondville)

**BIENVENUE À TOUTES LES PERSONNES
IMPLIQUÉES EN LITURGIE!**

Une invitation de l'équipe diocésaine de liturgie:
*Jean-Luc Blanchette, Marijke Desmet, Louissette
Garand, Luc Lafond, Mirielle Pellerin*

Information: [Marijke Desmet](#), 819 293-6871, poste 417

Prenez note: En cas de mauvais temps, le lancement sera reporté au **18 janvier**. Surveillez la page Facebook du diocèse de Nicolet et votre boîte de courriels.

JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE

Deux portes sont ouvertes, l'Année sainte est proclamée!

Le Jubilé de la Miséricorde proclamé par le pape François a débuté le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée-Conception. Dans le diocèse de Nicolet, M^{gr} André Gazaille a répondu à la demande du Saint-Père d'ouvrir non pas une, mais deux Portes de la Miséricorde pour les personnes souhaitant y vivre un pèlerinage au cours de l'année.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées pour assister à l'ouverture de ces portes, le 13 décembre dernier, au cours de célébrations eucharistiques célébrées à l'église Sainte-Victoire de Victoriaville, et à la basilique Saint-Frédéric de Drummondville.

LE SENS DE L'ANNÉE SAINTE

Cette Année sainte vient ponctuer la vie de l'Église catholique afin de permettre aux croyantes et aux croyants de redécouvrir toute l'étendue de la miséricorde de Dieu. Pour l'évêque de Nicolet, ce jubilé extraordinaire est «une année où nous sommes tous appelés à contempler et à accueillir comme jamais, l'amour et la miséricorde du Seigneur dans nos vies, tout spécialement dans nos faiblesses, dans nos blessures, dans nos limites de toutes sortes», comme il le précise dans sa déclaration d'ouverture du jubilé.

«C'est une année qui nous appelle tout autant à devenir nous-mêmes miséricordieux comme le Père l'est avec nous», poursuit M^{gr} Gazaille dans cette lettre envoyée aux communautés chrétiennes marquant l'ouverture de l'Année de la Miséricorde. Il leur fait part de son souhait que ces communautés deviennent «des îlots de miséricorde où chaque personne se sente accueillie, respectée et aimée, des îlots ouverts à tous».



Des paroissiens de Sainte-Victoire se sont joints à l'évêque, en procession, signifiant que «c'est toute la communauté qui ouvre cette porte».

DES SUJETS CRUCIAUX

Le 11 avril dernier, François a signé une lettre d'une vingtaine de pages sur le sens qu'il donne à ce «jubilé extraordinaire de miséricorde». L'Année sainte se poursuivra jusqu'au 20 novembre 2016. La date de son ouverture a été choisie parce qu'elle marquait, le 8 décembre dernier, le 50^e anniversaire de la conclusion du Concile œcuménique Vatican II. «L'Église ressent le besoin de garder vivant cet événement» alors que commençait pour elle «une nouvelle étape de son histoire».

Dans la «bulle d'indiction» intitulée *Misericordiae Vultus* – qui se traduit par «Le visage de la miséricorde» –, le pape affirme que «la crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion». Selon lui, «miséricorde» est le mot-clé, dans l'Écriture, pour indiquer l'agir de Dieu envers nous, écrit-il.

Cette lettre aborde la miséricorde dans une perspective évangélique et spirituelle, mais le pape y aborde aussi des sujets cruciaux pour la société. Il y implore notamment les hommes et les femmes «qui font partie d'une organisation criminelle» à changer de vie, lançant le même appel «aux personnes fautives ou complices de corruption». Il s'attarde en outre à faire la distinction entre la justice et la miséricorde. Le pape souhaite enfin que le thème de la miséricorde, commun aux grandes traditions religieuses comme l'Islam et le Judaïsme, «favorise la rencontre avec ces religions et les autres nobles traditions religieuses», en nous rendant plus ouverts au dialogue.

«Miséricordieux comme le Père», c'est la devise de l'Année sainte. Au fil des mois, différentes activités pastorales et spirituelles seront offertes, avec un accent particulier durant la période du carême. Les détails de ces activités suivront en temps et lieu et des propositions seront offertes aux paroisses pour expérimenter la miséricorde de différentes manières tout au long de l'année.

Voyez un album photo de cet évènement sous [ce lien](#).
Tout sur le Jubilé de la Miséricorde dans [ce site](#).



1) À l'église Sainte-Victoire, le curé André Genest ouvre la Porte de la Miséricorde à l'évêque.

2) M^{gr} André Gazaille se recueille en entrant dans la chapelle de la Miséricorde, après avoir ouvert la porte de la basilique Saint-Frédéric.

3) «Le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.»

(Luc 4, 18-19)



4) La statue du Sacré-Cœur que la communauté des frères a offerte à la paroisse Sainte-Victoire, pour sa chapelle de la Miséricorde, était, à l'origine, un don de Robert Astell, représenté ici par sa fille et sa bru.



Hélène Astell, Claude Perreault et Yvan Turgeon, fsc

OUVERTURE DES PORTES DE LA MISÉRICORDE

Extraits de l'homélie de M^{gr} André Gazaille

Soyez toujours dans la joie du Seigneur, nous dit saint Paul, en ce «dimanche de la joie». Mais comment nous réjouir alors qu'il y a la guerre, la violence, la corruption un peu partout? Alors que des millions de personnes doivent fuir leur pays pour sauver leur vie?

Comment tressaillir d'allégresse alors que tant de gens vivent dans la pauvreté, encore en 2015? Comment jubiler de joie alors que, chez nous, Dieu semble disparaître de notre société, que la foi semble de plus en plus difficile, fragilisée par la sécularisation et l'individualisme? Alors qu'on s'inquiète de l'avenir de notre Église ici?

C'est la question que se pose le prophète Sophonie, alors que Jérusalem est sous la domination de l'Assyrie et que le peuple abandonne peu à peu son Dieu pour celui de son conquérant.

Pourquoi être dans la joie malgré tout ce qui se passe de terrible dans notre monde, malgré nos faiblesses et limites de toutes sortes?

Parce que notre Dieu nous aime et est miséricordieux: c'est notre espérance. La miséricorde, c'est Dieu qui met en nous sa joie et son allégresse; qui nous renouvelle sans cesse par son amour; c'est Dieu qui danse pour nous avec des cris de joie.

C'est à cette danse joyeuse de la miséricorde que nous convie Jean Baptiste dans l'évangile:

- À se préoccuper, à se faire solidaires les uns les autres, à partager en particulier avec les plus pauvres, les plus blessés, les plus souffrants, ceux près de nous, comme ceux qui sont au loin.
- À être des personnes compréhensives, tolérantes, respectueuses, capables de pardon et de réconciliation.
- À renoncer à toutes les formes de violence, d'exploitation, de colère et de vengeance.

Là sont notre paix et notre joie.

Comme nous le rappelle le pape François dans sa bulle d'indiction de l'année sainte de la miséricorde: «Le temps est venu pour l'Église de retrouver la joyeuse annonce de la miséricorde du Seigneur. Il est temps de revenir à l'essentiel pour se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères et sœurs. Le pardon est une force qui ressuscite en vie nouvelle et donne le courage pour regarder l'avenir avec espérance.»

Il est temps pour l'Église et pour chacun de nous qui sommes les disciples du Christ d'entrer dans la grande danse de la miséricorde divine.

LES PORTES DE LA MISÉRICORDE

Signes concrets d'un passage à vivre

[JL] À Rome, la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre sera ouverte aux pèlerins durant toute l'année, de sorte que «quiconque [y] entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne, et donne l'espérance.» C'est en communion avec cette action que d'autres Portes de la Miséricorde ont été désignées par l'évêque local, dans les diocèses du monde entier.

L'évêque de Nicolet a choisi de confier ce pèlerinage aux deux paroisses les plus peuplées du diocèse afin de permettre l'accès à cette démarche spirituelle au plus grand nombre de personnes possible. Selon les données les plus récentes, la paroisse Sainte-Victoire compte près de 35 000 catholiques, et la paroisse Saint-François-d'Assise (où se trouve la basilique Saint-Frédéric), plus de 26 500. Tous les diocésains sont invités à se rendre à l'une ou l'autre de ces églises en pèlerinage, au cours de l'Année sainte.

Dans les deux églises du diocèse où se trouve une Porte de la Miséricorde, on assurera la présence de prêtres pour offrir le sacrement du pardon et de la réconciliation. Le passage de la Porte de la Miséricorde se vit comme un pèlerinage; les croyants franchissent la porte désignée dans chacune des églises avec l'intention de se mettre en marche sur un chemin de conversion.

Une démarche spirituelle est proposée aux personnes qui désirent vivre ce passage en bénéficiant d'une écoute attentive, d'une réconciliation sacramentelle et de l'indulgence plénière offerte dans le cadre du Jubilé de la Miséricorde.

Les heures d'accueil annoncées par les paroisses concernées sont:

Sainte-Victoire: de 9 heures à 11 heures, tous les jours;
Saint-Frédéric: de 9 heures à 17 heures, du lundi au vendredi, et dès 8 heures le dimanche, jusqu'à 17 heures.

«Moi, je suis la porte»

*«Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé; il pourra entrer; il pourra sortir et trouver un pâturage.»
(Jn, 10,9)*

Marijke Desmet, service de la liturgie

Choisir de franchir la Porte de la Miséricorde, c'est passer d'un endroit à un autre, franchir un seuil. Mieux qu'entrer chez Dieu, c'est entrer en Dieu, entrer dans son amour et se laisser toucher par son cœur bienveillant, attentif à notre souffrance. Mais, si on franchit la porte pour entrer quelque part, on la franchit aussi pour sortir...

Touchés par la miséricorde de Dieu qui nous transforme, nous sommes appelés à sortir de ce qui nous enferme pour aller vers d'autres personnes qui ont besoin, elles aussi, de son amour miséricordieux. Nous sommes envoyés pour être visages de miséricorde pour nos sœurs et nos frères.



*Mais,
si on franchit
la porte pour
entrer
quelque part,
on la franchit
aussi
pour sortir...*

© Jose Fuente-Dreamstime.com



L'INDULGENCE PLÉNIÈRE

Toute l'étendue de l'Amour du Père

À l'occasion du Jubilé de la Miséricorde, l'Église offre la possibilité de vivre l'indulgence plénière. Pour les catholiques, cette réalité peut être un sujet délicat, compte tenu des aléas de l'histoire et du sens que les indulgences se sont fait accoler, au fil des siècles. L'image moyenâgeuse qu'on en dépeint souvent vient malheureusement ternir la valeur spirituelle que l'Église désire y donner aujourd'hui.

[JL] En tentant d'en redécouvrir le sens, nous avons cherché les mots justes pour décrire l'indulgence plénière comprise dans le cadre de ce

jubilé: c'est une façon de s'approcher librement de la miséricorde du Père avec la certitude que son pardon s'étend à toute la vie des croyants.

La démarche proposée – qui comprend le passage de la Porte de la Miséricorde, la prière et les sacrements de la réconciliation et de l'eucharistie – offre à la personne qui s'y engage des signes concrets du chemin de conversion et d'immersion dans la Miséricorde du Père.

UN PARDON SANS LIMITES

Le pardon de Dieu pour nos péchés n'a pas de limites. Mais notre vie est marquée par les contradictions et nous restons parfois attachés à ce qui nous fait du mal. Malgré le pardon, nous pouvons porter l'empreinte de ce qui nous a éloignés de Dieu.

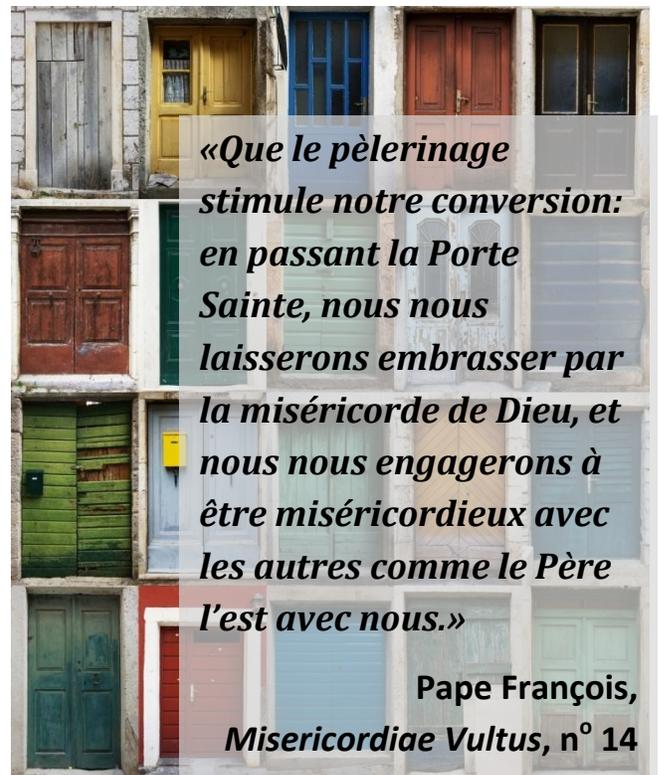
La miséricorde de Dieu est plus forte que ceci, écrit le pape François. «Elle devient indulgence du Père» qui rejoint le pécheur pardonné et le libère de tout ce qui reste des conséquences du péché. La grâce de l'indulgence renouvelle la personne fragilisée qui la reçoit, ce qui lui donne de grandir dans l'amour plutôt que de retomber dans le péché.

En accordant des indulgences dans le cadre de cette Année Sainte, l'Église manifeste la dimension communautaire du pardon. C'est toute l'Église qui, soutenue par la prière et la charité des uns et des autres, est en démarche pénitentielle.

PASSAGE DE CONVERSION

Le pèlerinage à la Porte de la Miséricorde est une démarche qui permet d'expérimenter la miséricorde du Père à travers le mystère pascal et la médiation de l'Église. Pour accueillir l'indulgence plénière avec un cœur disposé à la conversion, on y associera le sacrement de la réconciliation, la communion eucharistique et la prière aux intentions du Saint-Père.

Ces gestes constitueront, ensemble, les signes concrets du passage à la vie nouvelle, libérée par la miséricorde de Dieu.



**«Que le pèlerinage
stimule notre conversion:
en passant la Porte
Sainte, nous nous
laisserons embrasser par
la miséricorde de Dieu, et
nous nous engagerons à
être miséricordieux avec
les autres comme le Père
l'est avec nous.»**

**Pape François,
Misericordiae Vultus, n° 14**

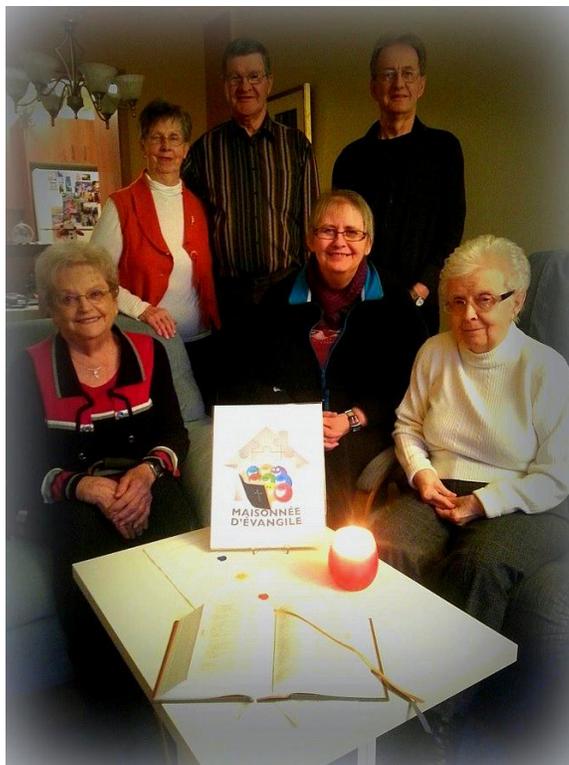
© drKaczmar – Fotolia.com

MAISONNÉE D'ÉVANGILE À LA RÉSIDENCE JAZZ

Comme l'étoile de Bethléem...

Une [Maisonniee d'Évangile](#) se réunit régulièrement à la résidence Jazz de Drummondville. En préparation à Noël, madame Hélène Granger, qui anime cette Maisonniee, a proposé à son groupe d'offrir un temps de ressourcement ouvert à tous les résidents du Jazz. Voici son témoignage qu'elle accepte de partager à nos lecteurs. Belle expérience d'un groupe qui, comme l'étoile de Bethléem, a su ouvrir un chemin de lumière!

«La Maisonniee d'Évangile du Jazz de Drummondville a offert une célébration Avent-Noël aux résidents, le 10 décembre dernier. À partir de deux récits bibliques (Isaïe 9,1-6: "Le peuple a vu se lever une grande lumière" et Luc 2, 1-7: La naissance de Jésus) et d'une "Lettre de Jésus", nous avons écouté, prié et chanté. Une autre Maisonniee d'Évangile, dont les membres proviennent de plusieurs paroisses alentour, était présente. À notre grande surprise, la salle qui peut contenir cinquante personnes était remplie. La présence d'une jeune famille a apporté un élément de fraîcheur. Après la rencontre, une personne a exprimé le désir de se joindre à la Maisonniee du Jazz. Un pas dans une belle aventure de l'Église diocésaine!»



À l'avant : Lucille D.-Allie, Léona Maurais-Benoît, Hélène Granger; à l'arrière: Thérèse Martel-Rivard, Guimond Rivard, Jean-Paul Benoît.

Célébrations à l'occasion de Noël et du Nouvel An

L'horaire complet des célébrations des Fêtes dans les paroisses du diocèse de Nicolet est en ligne. N'hésitez pas à consulter notre site Internet au www.diocesenicolet.qc.ca pour planifier votre participation aux célébrations religieuses de la veille et du jour de Noël, ainsi que celles de la veille et du Jour de l'An. Cliquez sur l'image pour y accéder directement.



Noël 2015

Dans la joie de ta présence

Marijke Desmet, service diocésain de la liturgie

Avec toi, Seigneur, tous ensemble

Nous voici joyeux et sûrs de ton amour

Tu nous as rassemblés

Dans la joie de ta Présence

Et c'est toi qui nous unis.

(M. Debaisieux)



Vous vous souvenez de ce chant d'il y a déjà plusieurs années? Non, ce n'est pas vraiment un chant de Noël... Mais, d'une certaine façon, ne nous parle-t-il pas de ce que nous vivons en ce temps liturgique? Nous célébrons le Seigneur qui est présent parmi nous. Le Seigneur qui, dans son amour dont nous pouvons être sûrs, nous rassemble et nous unit. Le Seigneur dont la présence suscite en nous la joie.

Le temps de Noël nous invite à découvrir et goûter la présence de Dieu dans nos vies et dans notre monde. Une présence qui s'est d'abord manifestée tout simplement, tout discrètement, dans un petit bébé. Mais une présence d'amour qui, quand on sait la reconnaître, met en route. Marie et Joseph, les bergers, les mages ont été transformés par cette présence.

Aujourd'hui, comment reconnaissons-nous la présence du Seigneur? Son mode de présence s'est transformé depuis sa mort et sa résurrection. Quels en sont les signes? En qui, en quoi reconnaissons-nous la manifestation de son amour? En quoi vient-elle changer nos vies? Sur quelles routes nous conduit-elle?

En ce temps de Noël, laissons-nous imprégner de la présence de l'Emmanuel, Dieu-avec-nous. Ils sont nombreux, les moyens par lesquels il se manifeste à nous : les personnes que nous rencontrons, les gestes d'amour et de partage dont nous sommes témoins, l'eucharistie dans laquelle il se fait présent d'une façon toute particulière. Déballons ce cadeau qui nous est fait. Une joie profonde pourrait bien en découler... Soyons pour les autres signes de cette présence, nous qui sommes *Appelés, unis, envoyés, dans la Joie de l'Évangile.*

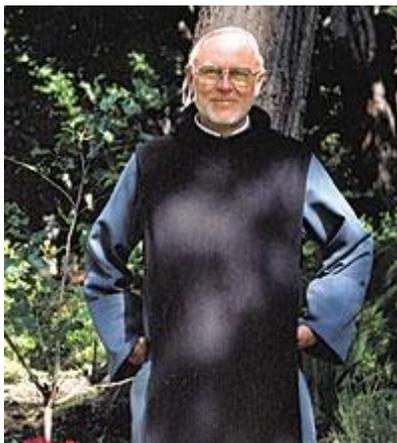


Madame Christiane Gagnon, de Montréal, porte cette belle mission d’initier les chrétiennes et les chrétiens à cette pratique. Le 4 décembre dernier, au Grand séminaire de Nicolet, elle a présenté et fait expérimenter ce qu’est la méditation chrétienne à un groupe composé de prêtres, de jeunes mères, de grand-mères, etc. C’est tellement simple qu’il est possible de méditer en famille ou en petit groupe.

Dès leur plus jeune âge, les enfants ont cette capacité de s’intérioriser. Tout en nous partageant son expérience vécue avec des petits-enfants, elle n’hésite pas à affirmer que les enfants naissent contemplatifs. Les parents n’ont pas besoin de faire de grands discours pour les ouvrir à la dimension spirituelle en eux, à la présence de Dieu qui se révèle aussi dans l’amour qu’ils leur portent, dans la nature, par les animaux, un petit caillou brillant au soleil. «Les enfants nous apprennent tout quand nous partageons avec eux le chemin de la vie» écrit Laurence Freeman, moine, auteur et guide spirituel de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne.

L’HÉRITAGE DE JOHN MAIN

Dans un texte paru dans le *Prions en Église* du 25 septembre 2011, le père franciscain Michel Boyer raconte que John Main, fondateur de *Méditation chrétienne du Québec et des régions francophones du Canada*, a voulu apporter une réponse pratique à la quête spirituelle de ses contemporains. Par son enseignement, il a rendu accessible à tous cette prière simple, dépouillée, silencieuse qu’est la méditation chrétienne. Un seul mot à



LA MÉDITATION CHRÉTIENNE

Un trésor à découvrir en famille!

Le terme méditation (du latin *meditatio*) désigne une pratique mentale ou spirituelle. Lorsque nous parlons de «méditation», nous pensons souvent au bouddhisme, à la méditation transcendantale ou à toute prière de tradition orientale. Est-ce que la méditation chrétienne est une pratique courante aujourd’hui, ici au Québec? Peut-être pas. Elle mérite certainement d’être mieux connue par nous tous.

Carmen B. Lebel, service diocésain des Couples et des familles

répéter dans le souffle qui nous fait vivre: MA-RA-NA-THA, c’est-à-dire «Viens, Seigneur Jésus!»

Le père Michel Boyer poursuit cette œuvre ayant pour mission de communiquer la méditation chrétienne. Cette pratique spirituelle remonte aux Pères du désert d’Égypte et fait partie du trésor de notre héritage chrétien. Cette forme de méditation aide tous ceux et celles qui veulent être attentifs à Dieu qui nous attend au fond de notre cœur. John Main, moine bénédictin, a renoué avec cette tradition transmise de siècle en siècle et il a travaillé à son actualisation jusqu’à son décès, en 1982.

Vous pouvez en tout temps visiter le site: [méditation chrétienne du Québec](#) pour prier en ligne ou vous informer sur cette tradition qui n’a qu’un but: porter des fruits d’amour, de calme, de joie et de paix, d’ouverture aux autres dans notre vie. Qui, mieux que Dieu Père, Fils et Esprit, peut nous conduire sur ce chemin de bonheur, dans les jours de joie comme dans les jours difficiles? Voilà un bel héritage à partager, don de Dieu pour tous les croyants!

Depuis l’automne, deux groupes pratiquant la méditation chrétienne se sont formés à Nicolet et à Victoriaville. Pour rejoindre l’un ou l’autre de ces groupes de méditants, n’hésitez pas à communiquer avec ses responsables:

[Centre de prière Assomption](#) (Nicolet):
819 293-4560

[Robert Chrétien](#) (Victoriaville):
819 357-2376, poste 229

NOËL AU HONDURAS

Marie, Joseph et les enfants au cœur de la fête

C'est du Honduras que sœur Monique Courchesne nous raconte comment se vit Noël dans ce pays. Originnaire de Drummondville, elle y est en mission depuis environ 33 ans. Elle a également œuvré au Salvador, au Guatemala et au Québec pour sa Congrégation. De retour au Honduras depuis 2012, sœur Monique nous relate les traditions en passant par les auberges, les crèches dans les familles, les boissons et les plats du temps des Fêtes.

Témoignage de sœur Monique Courchesne, missionnaire de la Congrégation Notre-Dame

Seize décembre, 18 heures. Maricela, 8 ans, est heureuse, excitée, inquiète... tout cela à la fois! Elle est impatiente de mettre la robe blanche et le voile bleu prêtés, année après année, aux petites filles chanceuses choisies pour être la Vierge Marie, chaque soir des «Posadas», jusqu'à Noël.

Son frère Carlos, 10 ans, veut se montrer plus tranquille, même si, lui aussi, se sent nerveux. Il a déjà revêtu une longue tunique vert foncé et attend que sa mère lui ceigne sur la tête un voile brun bien usé. On lui a déjà collé dans la figure une moustache et une barbe, puisqu'il est Joseph. Il ne lui reste qu'à empoigner son bâton de voyageur.

Car il marchera avec Marie à la recherche d'une «posada», c'est-à-dire d'une maison où on voudra bien les accueillir vu que le bébé de Marie doit naître cette nuit et ils n'ont pas où se loger.

Un bon groupe de femmes, d'hommes et d'enfants les accompagnent en chantant. Arrivés à une certaine maison, un dialogue chanté s'engage entre ces pèlerins et les gens qui attendent à l'intérieur, porte fermée: «Au nom du Ciel, je vous demande l'hospitalité; ma femme bien-aimée ne peut marcher davantage.»



Cette crèche aux couleurs traditionnelles fascine petits et grands.



— «Ici, ce n'est pas une auberge. Cherchez ailleurs», qu'on entend répondre. Joseph insiste, expliquant un peu plus à chaque couplet et, toujours, se bute à un non. Mais tout finit bien: «Tu es Joseph! Ton épouse est Marie! Mais entrez donc! Je ne vous reconnaissais pas.»

La porte s'ouvre toute grande et tout le monde entre... ou tente d'entrer... Quelques personnes doivent rester dehors devant la porte. Un autel est décoré et dans certaines maisons, la crèche est déjà commencée. On fait une célébration de la Parole, on prie, on chante. Un goûter est servi et on se donne rendez-vous pour le lendemain, indiquant la maison qui accueillera la communauté.

Quant aux petits voisins de Maricela et Carlos, ils n'iront pas aux *Posadas* ce soir; leurs parents ont fini par céder devant l'impatience des enfants, qui ont «trop» hâte de voir la crèche de Doña Mirtala. Là, il faut arriver tôt pour admirer à son aise les mille détails de cette merveille, car la crèche occupe presque tout l'espace de la salle. Les murs et le plancher sont presque entièrement recouverts de diverses plantes, coupées dans la cour ou achetées au marché. Doña Mirtala a réussi un mariage de fougères, branches de pin, feuilles de palmier, mousse, lichens, *gallinazos*... Les enfants remarqueront surtout un âne chargé de bois traversant un pont, les petites maisons de diverses couleurs formant un joyeux village, les animaux domestiques errant ici et là, les habitants dont les vêtements ou la posture révèlent le métier, enfin: la vie entière du village.

Mais, le centre du spectacle est le plus important: les personnages aux dimensions beaucoup plus grandes – car ils représentent le mystère que nous commençons déjà à célébrer – Marie et Joseph; entre eux, la crèche qui accueillera l'Enfant, à minuit, le soir du 24 décembre. Doña

{SUITE PAGE 10}

Mirtala ne laisse pas partir les enfants sans leur distribuer des fruits suspendus au plafond de la crèche à cet effet.

Déjà, les après-midis, mais surtout le soir, des *enfantas* et des jeunes, qui ont réussi à arracher quelques *Lempiras* (la monnaie du Honduras) à leur père ou à leur mère, font éclater des *cohetes* de différents calibres, des feux de Bengale et toute une variété de pétards dont chacune a un nom et une façon particulière d'exploser. Plus approche le 24 décembre, plus on en entendra. Ce jour-là, ce sera la culmination de cette joie, à minuit juste. Le concert de l'explosion de tout ce matériel dure jusqu'à vingt minutes dans certaines grandes villes... Cependant, chaque année, des accidents regrettables laissent des personnes, surtout des enfants, avec des brûlures graves, conduisant même à l'amputation de doigts ou de mains. C'est pourquoi certaines villes interdisent l'usage de tous ces pétards depuis quelques années; l'obéissance au règlement est loin d'être complète, car il s'agit d'une tradition bien ancrée dans la culture de l'Amérique centrale...

Comme partout ailleurs, les boissons et les plats traditionnels du temps des Fêtes font leur apparition plus ou moins tôt en décembre. Par exemple, les *tamales* ne doivent pas manquer. Il s'agit d'une pâte de maïs fourrée, selon les possibilités financières, de morceaux de porc cuits



La fête ne serait pas la même sans ce plat traditionnel: les tamales.

dans une sauce spéciale; on y ajoute quelques bâtons de pomme de terre ou autre légume, un peu de riz, une olive, trois ou quatre petits pois, deux ou trois raisins... Enveloppés dans un morceau de feuille de bananier, ce qui leur donne leur forme, les *tamales* cuisent lentement, presque à la vapeur. La première fois que vous y goûtez, ce mets vous semble étrange; après un certain temps, vous sentirez qu'il manque quelque chose à votre Noël si vous n'avez pas accès aux *tamales*.

À chacune et à chacun de vous FELIZ NAVIDAD !

Un rassemblement de paix, d'harmonie, de joie!

Un rendez-vous avec le monde entier!

Des rencontres inoubliables!



Jeune de 18 à 35 ans en quête de sens, d'amitié, de chemin spirituel qui met du piquant dans la vie...

C'est pour toi!

Les **JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE**,
c'est pas des vacances,
mais c'est du sport!

Inscription jusqu'au 15 janvier 2016

Information: Sylvie Gagné, coordonnatrice
819 293-6871, poste 423 ou
sgagn@yahoo.ca

Une invitation du Diocèse de Nicolet



Les camps: véritables cadeaux pour la mission auprès des jeunes

Line Grenier, agente de pastorale en mission jeunesse à Victoriaville

Camp Afrika I

Les 19 et 20 novembre dernier, au sous-sol de l'église de Princeville, nous avons eu la chance de vivre le Camp Afrika I: trois jeunes animateurs âgés de 15 ans, un groupe de 9 jeunes garçons venant de Victoriaville, de St-Norbert et de Princeville, accompagnée par Sylvie Jutras et moi-même. Un camp rempli de plaisir, de jeux, de réflexions, de bricolage, de partage et de spiritualité.



Pour voir quelques photos de ce camp, voir [l'album du camp Afrika I](#) sur la [page Facebook de la Mission jeunesse](#).

Des témoignages à la page suivante...

Décembre 2015
Vol. 1, no 3



Activités à venir

Messe de Noël

24 décembre 2015

Messe familiale avec la chorale des jeunes à l'église St-Charles à 16h.

Fête de la Sainte Famille

27 décembre 2015

L'église Saint-Joseph de Drummondville ouvrira ses portes après la messe, donc vers 11 h et jusqu'à 15 h. Une occasion de découvrir ou de redécouvrir cette église et l'atmosphère apaisante qui s'y dégage. Pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour prendre une photo de votre famille devant la crèche de Bethléem et d'y faire une prière ensemble?

24 heures de silence

9-10 janvier 2016

C'est sous le signe de la miséricorde qu'un groupe de jeunes ira en retraite au début de janvier, accompagné par deux femmes extraordinaires. Départ à 9 h 30 de Drummondville et retour le dimanche matin. Faites vite: encore quelques places disponibles. Inscription (35 \$) à biancamailoux@cgocable.ca.

Camp d'approfondissement de la foi (Ziléos)

Ce camp aura lieu du 8 au 10 janvier 2016 au camp Beauséjour avec le frère Jacques Décoste, fsc. Si vous connaissez des jeunes intéressés, ils sont les bienvenus. Le [dépliant](#) est en ligne!

Voici les témoignages de quelques jeunes recueillis à la suite du camp Afrika I:

«Je repars avec le plus beau cadeau qu'on peut me donner: la foi. J'ai aussi senti beaucoup d'amitié et d'entraide durant tout le camp. Je suis heureux d'avoir connu d'autres amis... Je vous dis à tous merci pour avoir éclairé ma vie et j'espère vous revoir.»

«Je repars avec de l'amour, de l'entraide, la passion des autres et leur mission.»

«Je repars avec la joie d'être venu passer 21 heures avec de nouveaux amis... Je me suis bien amusé avec tous.»

CAMP EFFET PAPILLON I

Line Grenier, agente de pastorale en mission jeunesse à Victoriaville

Les 3 et 4 décembre derniers, au Centre de catéchèse de l'église Notre-Dame de l'Assomption, Sylvie Jutras et moi accueillions 15 jeunes filles venant de Princeville et de Victoriaville pour vivre le camp Effet Papillon I. Nous avons animé avec trois jeunes animatrices âgées d'environ 15 ans. Le camp a débuté vers 19 h le jeudi soir pour se terminer à 16 h le vendredi.

Tout au long du camp, les filles ont réfléchi et partagé sur leur vie, leur croissance, les choix positifs et négatifs. Elles ont créé de beaux liens d'amitié à travers les jeux et les bricolages. À travers des temps de silence et de spiritualité, nous avons touché la présence de Dieu avec nous.



Voici quelques témoignages de ces jeunes:

«Le camp Effet papillon est un merveilleux camp. J'ai appris des choses, je me suis amusée, on a fait des arts, une chasse au trésor et d'autres merveilleuses activités.»

«C'est le fun, les jeux sont géniaux, on fait beaucoup de choses, en gros c'est génial, le temps passe vite.»

«Je me suis sentie aimée.»

«J'ai pu affronter ma peur de dire comment je me sens aux autres.»

«J'ai appris que chaque personne est unique et importante.»

«J'ai appris que je devais voir le positif sur chaque chose et dire comment je me sens à des personnes de confiance, car cela me fait du bien.»

- ❖ Pour voir d'autres photos de ce camp, voir [l'album du camp Effet Papillon I](#) sur la [page Facebook de la Mission jeunesse](#).

Jean-Denis Lampron **nouveau président** de **Développement et Paix**

Du 27 au 29 novembre dernier a eu lieu la dernière rencontre du conseil national de Développement et Paix, la plus haute instance de l'organisme. À cette occasion, Jean-Denis Lampron a été élu nouveau président de l'organisation, succédant ainsi à Ray Temmerman, ancien président originaire de Winnipeg, au Manitoba.



[JL] La nouvelle a été rapportée dans les médias locaux, dont [l'Express de Drummondville](#), ainsi que par l'agence d'information religieuse [Présence info](#). Il a confié avoir d'être senti très soutenu par l'unanimité des voix qui ont mené à son élection à la présidence. Parmi les priorités qui l'occuperont, il note les fêtes du 50^e anniversaire de fondation de Développement et Paix, fondé en 1967; il compte saisir cette occasion pour provoquer, avec les évêques du Canada, un retour aux sources profondes de la mission de l'organisme. Évidemment, il espère aussi profiter de ce mandat d'un an (renouvelable) pour faire valoir le devoir de justice que nous avons, collectivement, envers les peuples appauvris par les inégalités de nos systèmes.

Engagé auprès de Développement et Paix depuis 1987, Jean-Denis Lampron a occupé les fonctions de bénévole, de membre du Conseil national et de son comité des finances. Il est aussi délégué diocésain de l'Évêque de Nicolet, pour Développement et Paix, en plus de s'impliquer au sein du Conseil diocésain depuis de nombreuses années. En juin dernier, Jean-Denis Lampron avait participé au conseil d'orientation quinquennal de l'organisme au Manitoba, prenant part au comité de synthèse qui avait pour tâche de faire rapport de toutes les délibérations des membres.

Chef d'entreprise, père de 11 enfants, Jean-Denis est également diacre permanent pour le diocèse de Nicolet. «C'est un honneur pour moi d'avoir été élu président d'une organisation qui est à la veille de fêter ses 50 ans. Cela fait près de 30 ans que je suis impliqué auprès de l'organisme et j'espère pouvoir davantage contribuer au rayonnement de sa mission au sein de notre Église et dans la société canadienne dans son ensemble», a déclaré Jean-Denis à la suite de son élection.

Le Conseil national se compose de 21 membres élus à travers le pays et de deux représentants jeunesse.

✓ *Faute avouée...*

Indication horaire: À quelle heure la messe de minuit?

Par Luc Benoit

Dans les lettres et les textes courants, l'heure est notée en chiffres de 0 à 24, suivis de l'abréviation du mot heure en minuscule, soit le symbole h. Il est toujours précédé et suivi d'un espacement et précède, le cas échéant, l'indication des minutes notées de 1 à 59. C'est un symbole invariable. Ainsi, on écrira que la rencontre débutera à 19 h 30, avec une espace avant et une espace après le h sans point abrégatif. (Le mot espace est féminin en typographie.)

Lorsqu'on veut indiquer une heure juste, on ne doit pas la faire suivre de deux zéros. Si le nombre de minutes est inférieur à 10, on ne met pas de zéro devant ce chiffre. En chiffres, midi s'écrit 12 h, et 0 h correspond à minuit. Minuit quatre s'écrit donc 0 h 4. En littérature ou lorsque cela n'alourdit pas trop le texte, il est tout à fait indiqué d'écrire heure, au singulier ou au pluriel, midi et minuit en toutes lettres.

Source: http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=1516

PROCHAINS ATELIERS BIBLIQUES

L'expérience se renouvelle avec de **nouveaux textes**

Les ateliers bibliques sont ouverts à toute personne ayant un intérêt pour la Parole de Dieu: paroissiens et paroissiennes, catéchètes, membre d'un comité ou d'une équipe pastorale. Tout un chacun y trouvera plaisir à (re)découvrir l'inépuisable source de vie qu'est la bible!



Cette initiative veut répondre à une demande de catéchètes bénévoles en paroisse, notamment celle des ateliers *Être catéchète*. L'équipe d'animation sera composée de Carmen Lebel, Sylvie Gagné, Annie Beauchemin et Guy Lebel.

ATELIER 3: LA TEMPÊTE APAISÉE (Mc 4,35-41)

Samedi 27 février 2016, 9 h à 12 h

Sous-sol de l'église Saint-Célestin

500, rue Marquis, Saint-Célestin J0C 1G0

ATELIER 4: PARABOLE DU FILS PRODIGE (Lc 15,11-32)

Samedi 28 mai 2016, 9 h à 12 h

Sous-sol de l'église Saint-Léonard

533, rue de la Station, Saint-Léonard d'Aston J0C 1M0

Salle Âge d'Or, entrée sur le côté gauche près du cimetière

Inscription en ligne [sur le site web diocésain](#)

- Il n'est pas nécessaire d'avoir fait les deux premiers ateliers pour participer aux ateliers 3 et 4.
- Inscription requise **au plus tard le lundi précédant** chaque atelier (possibilité de s'inscrire à un seul), afin de nous aider à préparer convenablement les salles et la documentation.
- Inscription en ligne en suivant [ce lien](#). *Si vous n'avez pas Internet: 819 293-6871, poste 401.*
- Suggestion d'une contribution de 5 \$ par personne pour chaque atelier, payable sur place. Pause-café incluse.
- Possibilité d'inscrire plus d'une personne à la fois (groupe): écrire dans l'espace approprié à cet effet le nombre total de personnes qui vous accompagneront et, si possible, leurs noms.
- À la suite de votre inscription en ligne, nous vous enverrons un courriel de confirmation ainsi que des outils pour vous préparer aux ateliers. *Par contre, nous ne pourrions pas faire parvenir ces outils aux personnes inscrites par téléphone.*

Vivre et Aimer: pour prendre soin de son couple

Vivre et Aimer vous propose un week-end pour améliorer votre relation de couple. Des causeries sur divers aspects touchant la vie de couple sont données par des couples et un prêtre. Des temps de partage suivent, entre vous deux, dans l'intimité de votre chambre. Un suivi est aussi offert après la fin de semaine.

Dates annoncées pour l'hiver et le printemps 2016:

- Région de Québec: Maison du Renouveau: **19, 20 et 21 février 2016** et **1, 2 et 3 avril 2016**
- Région de Montréal: Villa St-Martin (Pierrefonds): **11, 12 et 13 mars 2016**
- Région de Sherbrooke: Villégiature Jouvence, Chalets D'Jouv (Orford – Sherbrooke): **22, 23 et 24 avril 2016**

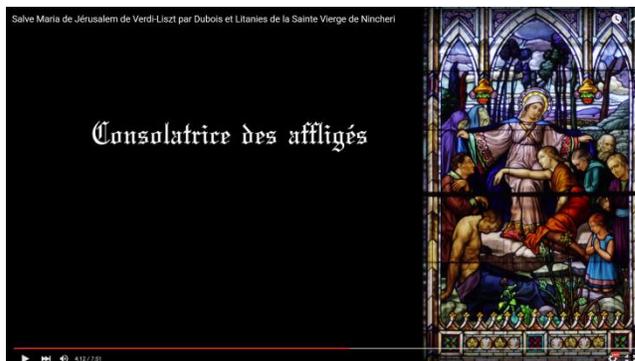
Plus d'information sur le [site du diocèse de Nicolet](#) ou sur celui de [Vivre et aimer](#).

DES CONCERTS SPIRITUELS ET DES VIDÉOS MÉDITATIFS EN LIGNE

Anne-Marie Dubois poursuit son **œuvre musicale et spirituelle**

[JL] La pianiste Anne-Marie Dubois, musicienne de renommée internationale originaire de Drummondville, poursuit son œuvre dans la lignée des concerts spirituels, son domaine de prédilection. En 2015-2016, elle aura offert au moins trois récitals de ce genre à Montréal, à commencer par un premier concert donné en novembre au Château Dufresne, avec pour thème *François d'Assise, homme de lumière*. Des pièces choisies de Franz Liszt et des textes du père franciscain Guylain Prince ont su ravir l'auditoire qui faisait salle comble. Une présentation audiovisuelle venait agrémenter le tout, grâce à des photos représentant, notamment, les œuvres du maître-verrier et peintre Guido Nincheri qui illustrent la vie du Poverello.

La [chaîne You Tube de la pianiste](#) recèle d'ailleurs de nombreux montages inspirés de pièces musicales qu'on peut l'entendre interpréter au piano avec une remarquable sensibilité. Par exemple, sur la [musique du célèbre Ave Maria](#) de Liszt reprenant Schubert, on peut admirer les vitraux des Litanies de la Sainte Vierge, plus connus dans la région comme Litanies de Lorette; un autre montage méditatif complète la présentation de ces litanies, cette fois accompagnées d'une interprétation, toujours par madame Dubois, d'une magnifique [pièce de Verdi-Liszt : Salve Maria de Jérusalem](#). On peut également retrouver ces vidéos en passant par le www.annemariedubois.com.



Les litanies de la Sainte Vierge dans un montage audiovisuel en ligne.

Le concert *François d'Assise, homme de lumière* sera repris le dimanche 12 juin 2016 au Château Dufresne. La pianiste drummondvilloise donnera entretemps un autre concert, le 1^{er} avril 2016, pour souligner les 50 ans de l'Association des parents catholiques du Québec, toujours au Château Dufresne. Ce concert intitulé *Miséricorde* sera composé d'œuvres de Liszt, Bach et Chopin. On peut réserver des billets pour ce concert, en appelant au: 514-276-8068.

UNE LETTRE PASTORALE SUR LES SOINS DE FIN DE VIE À LA LUMIÈRE DE LA PAROLE DE DIEU

Approcher de la mort avec le Christ

C'est le 8 décembre, jour d'ouverture de l'année jubilaire de la miséricorde, que le président de l'Assemblée des évêques du Québec, M^{gr} Paul Lortie, évêque de Mont-Laurier, a signé cette nouvelle lettre pastorale.

L'année jubilaire a débuté alors qu'au Québec approchait le jour de l'entrée en vigueur de la loi permettant l'euthanasie en fin de vie, sous l'appellation d'«aide médicale à mourir». Lorsqu'il a annoncé cette année de la miséricorde, le Pape a déclaré avoir «un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde», notamment «assister les malades, ensevelir les morts.» (*Misericordiae Vultus*, no 15). Le parcours de réflexion proposé par les évêques s'inscrira bien dans une telle démarche.

«Sur ces enjeux, lit-on dans la lettre pastorale, bon nombre des opinions, des idées et des propositions qui circulent maintenant dans notre milieu ne font référence ni à Dieu,

ni à l'Évangile de Jésus-Christ, ni à la foi de l'Église. Pour nous, catholiques du Québec, les occasions d'affirmer notre foi et de promouvoir nos convictions vont donc se multiplier. (...) Pussions-nous cheminer ensemble en toute sérénité, malgré les divergences d'opinions, à l'écoute de la Parole de Dieu et de l'expression des convictions portées par l'Église universelle.»

Cette lettre pastorale se veut, écrit Mgr Lortie, «une invitation à prendre du temps pour se laisser imprégner et travailler intérieurement par la Parole de Dieu».

La lettre pastorale et le parcours de réflexion peuvent être téléchargés à partir de [cette page spéciale](#).

Bénédition du Jour de l'An en famille

LA MÈRE

**Seigneur Jésus, toi le Sauveur du monde,
Regarde notre famille rassemblée avec toutes ses beautés et ses blessures.
Unis par ton amour, apprends-nous à avoir soin les uns des autres,
à demeurer proches de celui, de celle qui souffre
et qui habite notre cœur ou que nous gardons à distance.**

LE PÈRE

**Dieu notre Père,
nous, les parents et époux (s'il y a lieu),
par ton alliance, garde-nous bien vivants dans notre relation amoureuse,
guide-nous dans la grande mission à laquelle tu nous appelles tous,
celle de témoigner de ton amour au quotidien
auprès de ceux et celles que tu nous confies, particulièrement nos enfants.**

ENSEMBLE

**Par la grâce de ton Esprit Saint, nous te demandons aujourd'hui,
en ce 1^{er} janvier 2016,
de bénir nos enfants et petits-enfants, ainsi que nos amis.
Bénis aussi toutes les familles de la Terre; qu'elles soient des foyers de ton
Amour Immense afin que chacun des membres vienne y puiser force de vie
et courage pour sa route.**

Avec toute notre foi et notre ferveur, nous te rendons grâce...

**Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
AMEN**

**(Inspirée d'une prière du pape François, adaptation Carmen B. Lebel, pour le
service diocésain des Couples et des familles)**